

Fredrick D'Anterny

LES AMANTS DE BAUFORT

CRIMES & RÉINCARNATIONS

ÉDITIONS
MICHEL
QUINTIN



PREMIÈRE PARTIE



XX^E SIÈCLE

PROLOGUE

Sur la route de Montélimar, juin 1914

L'homme attendit que l'on allumât les becs de gaz plantés devant l'auberge avant de sortir de derrière les buissons. Attentif au moindre bruit, il se faufila entre les automobiles stationnées, dont l'élégante Panhard & Levassor effilée, couleur bronze clair modèle X19, qu'il connaissait bien. Précis et soigné en toute chose, il ajusta ses gants, sa cravate, boutonna son gilet, ferma son paletot, fixa le loup de velours noir sur son visage. Il se hissa ensuite sur le treillis et commença à escalader la façade. D'après ses renseignements, la chambre qui l'intéressait était située au premier étage, à l'extrémité est du bâtiment.

Tout étonné et somme toute assez fier de lui, il parvint à l'étage. Son cœur cognait dans sa poitrine. Il se dirigea à tâtons dans le couloir obscur en pesant contre le plancher qui craquait à chaque pas.

Mieux valait qu'il ne réfléchisse pas trop à ce qu'il comptait faire, car cela le mènerait inmanquablement à retourner la question dans tous les sens, à trouver des excuses à chacun. Cela le rendrait faible.

Mais, Dieu aidant, la faiblesse n'avait jamais figuré dans ses traits de caractère.

La porte de la chambre 9 n'était pas verrouillée de l'intérieur. Il entra et demeura quelques minutes le dos collé au mur. La lumière blafarde de la lune perçait au travers des lourdes draperies et dessinait à demi la silhouette d'un couple endormi. L'odeur fade d'un bouquet de roses lui chatouilla les narines.

Il se permit un sourire amer, car l'homme et la femme n'étaient pas tendrement enlacés. En temps normal, ce détail cocasse aurait dû lui faire plaisir, sinon le soulager. Mais plus rien n'était normal dans sa vie depuis quelques heures.

Ne pas penser.

Agir.

S'approchant du bord du lit, il sortit son long couteau et l'abattit.

Il entendit des gargouillis, des glapissements. Et, enfin, des hurlements.

— Dionysos vous salue et vous tue, murmura-t-il sous son loup à l'effigie du dieu grec de l'ivresse.

Des chambres voisines, des voix s'élevèrent presque aussitôt. Des pas se rapprochèrent. Un chien aboya.

L'assassin frappa un dernier coup au hasard sans se rendre compte que sa lame avait atteint son avant-bras. Il écarta ensuite les rideaux, monta sur le rebord de la fenêtre et se laissa choir dans le vide.

Il courut longtemps dans les sous-bois. Une rivière comme celle qui traversait son village coulait entre des berges hérissées de roseaux. Parvenu sur une rive caillouteuse, il entra dans l'eau jusqu'à mi-cuisse.

Il éprouva un sentiment de satisfaction à l'idée que seuls la lune, les grillons et les grenouilles étaient les témoins impuissants de son drame. Le bras endolori, il lâcha son couteau, déchira son masque, en éparpilla les morceaux.

Le froid engourdissait ses membres, apaisait sa colère. Comme vidé, il laissa couler ses larmes.

Il n'était pas un véritable meurtrier. Jamais il n'avait songé à en devenir un. Il aimait son travail, sa famille, sa communauté. Il existait simplement des circonstances, dans l'existence, qui poussaient les hommes aux pires extrémités.

1.

Mars-juin 1900, vendredi, 16 heures

Franche, lourde, chassée des montagnes par de violentes rafales de mistral, la pluie s'abattait en paquets sur la gare déserte. Lorsque le vent faiblissait, elle s'égrenait avec une insolente légèreté. Dans ces moments-là, le mauvais temps semblait reprendre son souffle.

Assis sur un vieux banc, Maurice ne savait pas s'il aimait ou non cette pluie. À onze ans, il en avait déjà trop vu dans la vie des gens, le long des rues grises de Paris. Dans les yeux de sa mère surtout, quand, sur son misérable lit d'hôpital, toussant à en cracher ses poumons, elle lui avait expliqué qu'elle allait mourir.

Le mistral se remit à souffler. La pluie se changea en giboulées.

Le garçon était venu par le train de Marseille. On lui avait dit que les *Aracs* était le nom de son arrêt.

CRIMES & RÉINCARNATIONS

Quelques personnes étaient descendues. Il les avait suivies.

Le train n'était pas resté plus de quelques minutes. Déjà, l'orage grondait. Le jour virait lentement à la nuit.

En descendant de voiture, des paysannes l'avaient dévisagé. Où allait-il? Quelqu'un l'attendait-il quelque part? Les villages ne manquaient pas, alentour! Trans, Les Nouradins, Taradeau.

Il écouta le va-et-vient de quelques ouvriers déchargeant des outils, le bêlement des chèvres qui voyageaient dans le wagon à bestiaux. Un colporteur pressé rajusta la sangle de sa hotte sur ses épaules. Puis, plus rien, que la pluie drue et froide.

Maurice tira sur la visière de sa casquette. Avant qu'il ne sorte de l'hôpital, les gens de l'Assistance publique lui avaient donné une valise en carton et un vieux ciré trop grand dans lequel il se sentait comme dans un sac de pommes de terre.

Le garçon possédait l'instinct des choses vraies qui ne se disent pas. Il savait ainsi qu'on avait récupéré cette valise et ce manteau sur un cadavre. Malgré tout, il s'était laissé faire sans rien dire.

Un homme vêtu de noir à l'air sévère lui avait parlé de sa tante Antoinette qui habitait en Provence. C'est là qu'il vivrait, désormais.

Comprenait-il?

LES AMANTS DE BAUFORT

Un hennissement perça les rideaux de pluie. Un vieux cheval aux flancs détremvés s'arrêta devant lui. Il tirait une charrette couverte qui fleurait le foin et le crottin. Maurice cligna des yeux sous la vive clarté de la lanterne à pétrole tendue dans sa direction.

— Tu es Maurice dit «Le Brumel»? s'enquit le conducteur.

L'homme ramassé sur son banc comme un félin sur un arbre raccrocha sa lanterne à un clou. En se balançant, la lampe étira son arc de lumière vers l'intérieur du chariot. Maurice vit alors qu'un autre garçon se tenait tristement recroquevillé dans l'ombre.

— Eh bien! qu'est-ce que tu attends pour monter? glapit l'homme en constatant, fâché, le manque de réaction de l'enfant.